

Conflits et Désinformations Médiatique.

Pr Dr Benraouane Belkacem., Faculté des sciences de l'information et de la communication.
Université D'Alger3

كلية علوم الإعلام والاتصال جامعة الجزائر3

Résumé :

Dans le contexte mondial actuel, fortement marqué par une succession de conflits récents ou latents qui retiennent fortement l'attention de l'opinion internationale, les médias (anciens et nouveaux) jouent un rôle décisif dans la perception que le public peut avoir de tous ces événements. Il s'agira de s'interroger sur les nouveaux modes de traitement des conflits par les grands médias, la portée et la crédibilité des nouveaux moyens de communication durant ces périodes troubles marquées par la désinformation et la manipulation.

MOTS CLES :

Désinformations, conflits, médias, manipulation.

ملخص:

ما يميز السياق العالمي الحالي هو ارتفاع وتيرة النزاعات الظاهرة والمستترة والتي تشد انتباه الرأي العام الدولي، وتلعب وسائل الاعلام التقليدية والجديدة دورا بارزا في رسم انطباعات وتصورات هذا الرأي العام عن هذه الأحداث. سنطرح تساؤلات عن طرق وأساليب المعالجة لهذه النزاعات من لدن هذه المؤسسات الاعلامية الكبيرة، ومدى مصداقية وصدق وسائل التواصل في هذه الأزمنة المضطربة التي تتميز بالتضليل الاعلامي وصناعة الكذب.

« En temps de guerre, la vérité est si précieuse qu'elle doit être protégée par un bouclier de mensonges »

Winston Churchill.

L'objectif de cette communication est d'apporter quelques éléments d'analyse, d'observation, sur la problématique des conflits et le rôle que joue la désinformations et la manipulations de l'information ainsi que son impact sur nos conceptions des conflits que nous vivons, dans ce monde en éternelle turbulence, un monde marqué par de nombreuses innovations dans le domaine de l'information. Dans ce sens, Gaëtan Tremblay souligne que: « Le déterminisme technologique sous-jacent au modèle de la société de l'information, dans lequel l'évolution des technologies de l'information et de la communication est présentée comme le facteur déterminant du changement, en fait nécessairement une explication réductrice incapable de prendre en considération les stratégies d'acteurs et les conflits qui en résultent »(1).

Conflits et manipulations médiatiques:

Il serait intéressant d'essayer de comprendre comment les médias donnent-ils un sens aux événements en question et comment désignent-ils les acteurs ?

Patrick Charaudeau, précise que «les médias ne transmettent pas ce qui se passe dans la réalité sociale, ils imposent ce qu'ils construisent de l'espace public. Le sens donné par les médias aux événements n'est pas forcément toujours fidèle à la réalité »(2). La question du déséquilibre des flux d'informations et des manipulations médiatiques est un débat qui reste toujours d'actualité. En effet, les médias ont toujours accordé une place importante à un certain nombre de conflits. Ainsi, à titre illustratif, la crise israélo-palestinienne, les attentats du 11 septembre 2001, les guerres en Afghanistan et en Irak, les derniers événements qui ont secoué le monde arabe et qu'on qualifie de « printemps arabe » ont occupé une place prédominante dans l'actualité internationale. Il en est de même pour la nouvelle politique interventionniste de certains États sous le couvert de l'ONU (Côte d'Ivoire,

Libye, Mali, Syrie, Yémen).La récurrence médiatique sur un événement déformé fait naître des doutes et peut inverser l'effet recherché ; comme ce fut le cas en Syrie, où des médias alternatifs ont donné des versions différentes des faits et démontrent, en étayant des preuves de la mécanique propagandiste actionnée par les capitales occidentales. A ce titre par exemple, les médias britanniques, pour ce sujet, avancent des approches qui diffèrent de celles présentées par les médias français. En effet, la BBC apparaît plus objective dans le traitement de ces sujet comparativement à la chaîne de télévision « France 24 » qui reprend fidèlement les thèses développées par l'Elysée et qui paraissent ainsi teintées de propagande. Alors que les deux chaînes partagent en commun le même statut de chaîne étatique. (3)

Les reportages produits ces dernières années par la presse française sur le conflit entre Israéliens et Palestiniens se comptent par centaines. Dans cette production, il est aisé de trouver çà et là des exemples de traitement fautif de l'information, d'approximations, de jugements de valeur implicites ; certains auteurs interprètent cette " malinformation " comme un signe d'engagement des journalistes pour un camp et pas pour l'autre(4).

Dans le même sens d'idée, comme le déclare un auteur : " Les États-Unis ont le pouvoir de décréter la mort de nations entières, et ils peuvent le faire avec l'appui du consensus populaire, car la plupart des Américains – et parmi eux, les journalistes – se contentent de l'histoire qui leur est servie sur un plateau de télévision par les autorités.(5) Ainsi, " La bataille pour le pétrole " menée par l'alliance militaire des États-Unis, de l'OTAN et d'Israël requiert la diabolisation (désigner comme des terroristes potentiels) des habitants de ces pays détenant ces vastes réserves de pétrole et de gaz(6). Dans son article 19, la Déclaration Universelle des Droits de l'homme et du citoyen stipule : « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ». Mais en fait, si le XXème siècle a été certes celui de l'information, il aura aussi été, sans conteste, celui du mensonge(7). Un autre auteur, spécialiste de la désinformation, Jean-Yves Le Gallou, dénombre dans son livre : « La tyrannie médiatique », douze thèses sur

la désinformation médiatique, dénonçant en cela les techniques multiples de la désinformation telles que : Occultation de certains faits, répétitions à l'infini d'autres faits, déformation, angélisassions des « bons », diabolisation des « méchants », novlangue (nouvelle langue épurée et politiquement correcte qui est imposée), le bobard...(8). Les médias jouent un rôle primordial dans toutes les phases des conflits :

- Avant, ils servent à convaincre et à mobiliser.
- pendant, ils aident à cacher, intoxiquer et galvaniser.
- Après, ils contribuent à justifier la guerre, à façonner les perceptions de la victoire et à interdire les éventuelles critiques(9). Ainsi, le lien entre les conflits et les médias tout comme le rôle que jouent ces derniers apparaît clairement(10).

La guerre par les médias et contre les médias :

Il y a longtemps que les militaires ont intégré dans leurs plans opérationnels les principes de la société de communication et la structuration du monde en un réseau serré de médias d'information. La maîtrise des représentations de la guerre a acquis le statut de variable stratégique au même titre que la désorganisation des moyens de communication de l'ennemi(11). La guerre que mènent les américains et leurs alliés européens en instrumentalisant les médias, et aussi en se dotant *de* la possibilité permanente de destruction de la presse ennemie, (Les cas des tirs meurtriers des Américains le 8 avril 2003 contre l'hôtel Palestine, lieu de résidence de la plupart des journalistes indépendants en Irak, et contre les locaux d'al-Jazira et d'Abou Dhabi TV), visaient à intimider ou à punir les journalistes qui osaient avancer une analyse critique de la guerre. Ainsi, on remarque une tendance dominante chez les journalistes mis sous cette pression, en temps de guerre, les amenant à un glissement vers une sorte de reflexe patriotique, comme l'a montré la chaîne américaine Fox News en 2003. Irena Briganti, porte-parole de Fox News, souligne en effet en septembre de la même année : « Étant donné le choix, il vaut mieux être perçu comme un petit soldat de Bush que comme un porte-parole d'Al-Qaïda ». En outre, Les médias américains véhiculent une logique de désincarnation (détaché des réalités) voulue par le Pentagone. Un nombre

incalculable de longs reportages ont été consacrés aux carcasses calcinées, des milliers de véhicules en tous genres qui jonchaient la route Bagdad-Koweït, peu après la libération. Ces images, d'une rare violence, laissaient imaginer ce qu'avait pu être le carnage ; pourtant, elles ne montraient aucun cadavre, l'armée n'ayant emmené les journalistes sur le champ de bataille qu'après l'avoir « nettoyé ». Le but recherché par l'armée américaine à travers ces images et de démontrer que la guerre est devenue un simple exercice de maîtrise d'outils de destruction « intelligents » et « propres », c'est-à-dire censés respecter les populations civiles. Malheureusement cela n'a jamais toujours été le cas pour les innombrables victimes civiles. Dans son objectif de manipuler et maîtriser la situation, l'armée américaine a instauré le système des « reporters embarqués », pour contrecarrer d'avance le risque de voir les médias arabes alimenter les chaînes occidentales en images non contrôlables par l'armée américaine. Par contre la relative liberté d'écriture des journalistes a été reconnue surtout dans un but de désinformation et particulièrement pour tremper la vigilance de l'opinion internationale, mettant fin à un système de censure, qui obligeait les journalistes à soumettre leurs textes pour accord à un comité de lecture militaire. Les armées occidentales ont prouvé leur aptitude à s'intégrer au jeu médiatique, à donner des gages de transparence pour mieux endormir la vigilance des médias et de l'opinion publique(12). Malgré leur enlèvement dans l'engrenage afghan après les attentats du 11 septembre et ses deux millions de morts, les Etats-Unis n'ont pas hésité à envahir l'Irak, y laissant un million de morts, et un pays complètement détruit avec les séquelles d'une guerre civile dont on ne voit pas la fin. En Afghanistan, les Etats-Unis avaient laissé un cadeau, Ben Laden ; en Irak, ils en laissent un autre Daech(14). Le 11 septembre 2001 a aussi eu la conséquence non intentionnelle de servir les plans expansionnistes grandioses des néo-conservateurs qui ont dominé l'administration américaine. Les terroristes islamistes constituaient, sous une forme crédible dans l'esprit d'une Amérique effrayée, la « menace à la civilisation » dont a besoin tout empire pour justifier ses actes violents de domination. Les Etats-Unis ont utilisé toutes les ressources de contrôle des médias à leur disposition pour s'assurer qu'aucun lien ne soit établi entre les attentats du 11 septembre et leurs politiques moyen-orientales injustes. (13)

Cependant, le parallèle entre le duo Ben Laden - 11 septembre et Daech-13 novembre 2015 paraît d'une évidence déconcertante. (15)

Conflits et guerre numérique :

Faire la guerre c'est à la fois s'informer et utiliser des technologies. Dans une guerre, l'information a toujours été éminemment stratégique et tous les moyens sont bons pour savoir ce que l'ennemie prépare. Dans un monde hyper-numérique et en réseau la cyber-guerre est une réalité à différentes facettes :

- 1- La guerre cybernétique a des objectifs purement militaires et se décline aussi en guerre économique par de l'espionnage massif, de nombreuses techniques et outils très sophistiqués sont utilisés par des spécialistes de l'informatique et du renseignement, souvent aidés par des hackers reconvertis, qui se mettent au service de l'Etat « mémoire de masse, super processeurs, outil d'analyse sémantique, cryptographie, cryptanalyse. » L'ingéniosité dans ce domaine n'a pas de limites et cela pose parfois des problèmes de cadre légal et éthique, les gouvernements font de plus en plus appel aux grandes sociétés de l'Internet comme Google en leur achetant des renseignements stratégiques pour prévenir des actions terroristes, violentes ou contrer les mafias, Les écoutes téléphoniques sont largement utilisées pour faciliter les enquêtes et participer au travail gigantesque de renseignement. L'analyse des millions d'informations issues des réseaux internet en faisant appel à des technologies de plus en plus pointues comme le web sémantique.
- 2- La deuxième facette de cette guerre numérique qui transforme aussi les technologies de combats est de déporter la guerre de terrain vers les machines. Aujourd'hui, la robotique prend une place de plus en plus importante et il ne serait pas étonnant de voir le fantassin remplacé par les robots dans les années qui viennent. Les armées américaines et israéliennes, très en pointe dans ce domaine testent différents « robots tueurs » qui feront leur apparition dans 4 à 5 ans sur le terrain.

Aujourd'hui les états-majors ont bien pris conscience de l'importance du numérique et ils ont constitué de véritables directions spécialisées comme l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) et comme l'affirme « Eric Bonnemaïson », le directeur adjoint des Affaires stratégiques au ministère de la Défense française, une clé USB défailante peut faire plus de dégât qu'une bombe de 250 kg (16).

En guise de conclusion je cite les éléments de réponses données par Dominique Wolton à la question de savoir « pourquoi il est si difficile de nos jours de se comprendre »ⁱ : pour Wolton « la mondialisation a fini par imposer un malaise, Tout le monde sait tout, Le monde est devenu instable et dangereux ». Il parle de «solitude interactive» d'après lui L'information ne suffit plus à créer la communication, et il y a conflit entre la vitesse de l'information et la lenteur de la communication» pour lui «Informer n'est pas communiquer»(17). **Pour tout cela**, Il est impératif pour la profession d'adopter un point de vue plus critique qui lui permettra de dissocier systématiquement les faits, des enjeux stratégiques de la communication. Le but serait de développer une pratique mentale dans le public, tout en réaffirmant que les journalistes ne sont pas dupes des stratégies de communication, dont ils sont les premières cibles(18). Le travail d'un média et plus précisément dans l'audiovisuel en face d'un conflit armé, acquiert pour la plupart de cas, un caractère délicat d'autant plus que tout conflit suppose l'existence d'une lutte d'intérêts divergents, d'un affrontement des valeurs, des actes, et des procédures entre les protagonistes. Lors d'une guerre, la couverture médiatique exige un professionnalisme avéré quant à la récolte et au traitement de l'information, le respect strict des règles de la déontologie et l'Ethique du métier et une responsabilité aussi bien de la part du Journaliste que de celle des médias(19).

Notes Bibliographiques.

- 1- Tremblay G. (2007). « De Marshall Macluhan à Harold Innis ou du village global à l'empire mondial ». tic & société, vol. 1, n° 1, en ligne : <http://ticetsociete.revues.org/222>.
- 2- Charaudeau, Patrick, Les médias et l'information, l'impossible transparence du discours, Bruxelles, De Boeck Université, 2005. <https://edc.revues.org/409>.
- 3- A.Samil, <http://www.legrandsoir.info/desinformation-et-crise-syrienne-la-flamme-vacillante-du-djihad-mediatique.html>.
- 4- Arnaud Mercier, Rôles et identités dans les interactions conflictuelles, Journalistes et Conflit israélo-palestinien : Malinformation, mais pas forcément Désinformation 2006, <https://questionsdecommunication.revues.org/7933>.
- 5- ilFattoQuotidiano.it Par Giuletto Chiesa, , 21 février 2016, Mondialisation.ca, Titre original : “Un Américain consapevole” <http://www.mondialisation.ca/>.
- 6- Michel Chossudovsky, Article original en anglais , [America's Holy Crusade against the Muslim World](http://www.mondialisation.ca/), publié le 30 août 2010, Traduction , Julie Lévesque pour [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca/) <http://www.mondialisation.ca/> ».
- 7- José CASTANO, La Désinformation Médiatique, 21 décembre 2013, <http://openyoureyes.over-blog.ch/2013/12/la-d%C3%A9sinformation-m%C3%A9diatique.html>.
- 8- François-Bernard Huyghe, L'Ennemi à l'ère numérique, PUF, 2001. http://www.huyghe.fr/livre_6.htm.

- 9- Désinformation Et Manipulation Du Peuple, Galaxien, op.cit.
- 10- Arnaud Mercier, Rôles et identités dans les interactions conflictuelles, Journalistes et Conflit israélo-palestinien : Malinformation, mais pas forcément Désinformation 2006,
<https://questionsdecommunication.revues.org/7933>.
- 11- Arnaud Mercier, CNRS, Guerres et médias : permanences et mutations, Raisons politiques, No 13, février 2004.
<http://www.lcp.cnrs.fr/IMG/pdf/mer-04c.pdf>.
- 12- Arnaud Mercier, Guerres et médias, Op.cit.
- 13- Raymond William Baker, Traduit Par Mourad Benachenhou, L'actualité Autrement Vue, Nous sommes en guerre contre un islam imaginaire : Mensonges, propagande et la vraie Histoire des Etats-Unis et du monde musulman, Le Quotidien d'Oran jeudi-01-octobre-2015.
http://www.lequotidien-oran.com/?archive_date=2015-10-08.
- 14- Depuis près de deux cents ans, nous, Américains, nous avons expulsé ou exterminé des populations indigènes, c'est-à-dire des millions de personnes, conquis la moitié du Mexique, saccagé les régions des Caraïbes et d'Amérique centrale, envahi Haïti et les Philippines - tuant 100 000 Philippins à cette occasion. Puis, après la seconde guerre mondiale, nous avons étendu notre emprise sur le monde de la manière qu'on connaît. Mais, presque toujours, c'était nous qui tuions, et le combat se déroulait en dehors de notre territoire national. > Décembre 2001, pages 10 et 11- Les Etats-Unis entre hyperpuissance et hyper hégémonie-Terrorisme, l'arme des puissants- par Noam Chomsky. et aussi et surtout Du point de vue de la situation planétaire, on ne peut pas traiter les affaires du monde et les autres peuples, de cette manière avec autant d'impunité, et penser s'en tirer sans dégâts collatéraux.
<http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/qu-est-ce-qui-a-tue-charlie-161869>.
- 15- Abed Charef, Comment les interventions étrangères ont détruit des pays, Le Quotidien d'Oran, 17 – décembre - 2015.
www.djazairess.com/fr/lqo/5222522.
- 16- Éconum, La guerre 2.0 : les conflits à l'ère numérique,
<http://www.econum.fr/guerrenumerique/>, 12 avril 2014.

- 17-Dominique Wolton, directeur de la revue Hermès-
http://www.elwatan.com/culture/la-troisieme-mondialisation-implique-les-identites-20-10-2016-331133_113.php
- 18- Arnaud Mercier, Guerres et médias, op.cit.
- 19- Jacques Yves MOLIMA, Mémoire Online > Communication et Journalisme,
La couverture médiatique d'une zone de conflit armé: Cas de la Radio Okapi en
Ituri, (RDC), Institut facultaire des sciences de l'information et de la
communication, Graduat, 2007. <http://www.memoireonline.com/>.